

FRAGMENTS D'ARCHITECTURE AVEC IMAGES SCULPTÉES À TOMIS: LES DIOSCURES ET HÉRACLÈS

Monica Mărgineanu Cârstoiu*

Mots clés: fût de colonne, Dioscures, linteau évidé, pilastre, Héraclès.

Résumé: L'auteur observe sur les quatre tronçons de fûts de colonnes ornés d'images sculptées des Dioscures et d'Héraclès découverts à Tomis l'influence de l'architecture orientale pamphylieenne. La présence singulière des types de colonnes décorées d'images sculptées est connue jusqu'à présent uniquement à Pergé et permet de formuler une hypothèse sur la filiation directe du type de colonne sculptée de Tomis et l'idée architecturale-symbolique des colonnes de Pergé. Par conséquent on suppose que parmi les marbriers qui ont travaillé pendant le II-III^{ème} siècle ap. J.-C. à Tomis se trouvaient aussi des pamphiliens. L'image des Dioscures a également été remarquée sur un fragment de linteau évidé et reproduite sur un pilastre en placage taillés en marbre. Sont proposées quelques variantes sur la possibilité d'identifier les ensembles architecturaux d'où sont issus les fragments tomitains.

Rezumat: Autorul recunoaște pe cele patru tronșone de fusuri de coloană descoperite la Tomis influența orientală pamphiliană. Prezența singulară a tipului de coloane decorate cu imagini sculptate este cunoscută până acum numai la Pergé și permite schițarea unei filiații directe a tipului de coloană sculptată de la Tomis și ideea arhitectural - simbolică a coloanelor de la Pergé. Prin urmare se presupune că printre marmorarii care au activat la Tomis în sec. II - III p. Ch. se aflau și pamphilieni. Imaginea Dioscurilor a fost de asemenea observată pe un fragment de lintou evidat și reprodușă pe un placaj tăiat în marmură. Sunt discutate câteva variante despre posibilitatea de identificare a ansamblurilor arhitecturale de proveniență a fragmentelor tomitane.

Il est bien connu que dans l'Asie Mineure le développement des rues monumentales flanquées de portiques a atteint une impressionnante éloquence.¹ Dans la mémoire des effets baroques hérités de l'architecture publique de l'époque Trajan-Hadrien² s'inscrivent aussi les colonnes munies de statues placées sur de petites consoles, qui singularisent les portiques de certaines artères de circulation importantes (II^{ème} siècle),³ en Syrie, Cilicie ou Pamphylie ou qui enrichissent l'aspect de certains arcs honoraires ou l'aire de certains temples.⁴ En revanche les images isolées dans la moitié supérieure d'une colonne, qui sont sculptées en bas-relief sur la surface du fût représentent un fait unique à l'époque romaine, remarqué uniquement dans l'Asie Mineure, en Pamphylie à Pergé⁵ et au Pont Gauche à Tomis.⁶ Avant les années '80, G. Bordenache reconnaissait dans quatre tronçons de fûts de colonnes ornés d'images sculptées découverts à Tomis les reflets de l'architecture orientale⁷ et supposait que les fûts tomitains décorés d'images trouvaient leur source dans les dites colonnes des portiques monumentaux, dotées de statues agencées sur de petites consoles.

Les échantillons tomitains rejoignent les colonnes sculptées de Pergé, avec lesquelles ils forment une famille de formes qui semblent ne pas avoir eu de continueurs. Les fûts lisses en marbre, décorés de bas-reliefs sont connus seulement dans les colonnades de la rue principale de la dite cité pamphilienne.⁸ Ici, dans les portiques flanquant la rue monumentale (*cardo*) qui reliait la porte hellénistique et le nymphée, il y avait

* Institut d'Archéologie «Vasile Pârvan», Bucarest, e-mail: margineanu_monica@yahoo.fr

¹ Crawford 1990, p. 12 et suiv.; Grainger 2009, fig. 3-4; Williams 1979 p. 47 et suiv.; Rivalland 2012, p. 138-148; Abbasoğlu 2006, p. 300-301, fig. 12-13.

² Thomas 2011, p. 397.

³ Les colonnes à socle pour statues de Palmyre érigées pendant les trois premiers quarts du II^{ème} siècle, à Apamée pendant la deuxième partie du II^{ème} siècle; le développement des rues aux colonnades prend fin à l'époque de Septime Sévère (Williams 1979, p. 75, 125, 154).

⁴ Colonnes de Palmyre ou d'Apamée, d'Anazarbe et de Pompeiopolis (Soles) dans Crema 1959, p. 352-354, fig. 404, 405; Crawford 1990, p. 112, 114, 110, 123.

⁵ Grainger 2009, fig. 4 - 6; Crawford 1990, p. 13.

⁶ Bordenache 1969, p. 136-137, pl. CXXXIV-CXXXV.

⁷ *Ibidem, loc. cit.* Des colonnes munies de petites consoles apparaissent parfois dans l'architecture romaine occidentale, mais elles ne soutiennent pas d'images sculptées. Par exemple, un fût de colonne à console enregistré en 1783 en Avanches - appartenant à un milieu privé -, destiné à soutenir des vases pour les arômes et les huiles (Ritter et alii 1788, p. 35 - 36).

⁸ Grainger 2009, fig. 4 - 6; Crawford 1990, p. 13. La ressemblance avec le modèle pamphilien de Pergé a été remarquée déjà dans Bordenache 1969, p. 137, pl. CXXXVI.